

**Vous avez dit... messe ?**

SNPLS

Pour publication dans les bulletins diocésains avec la mention "SNPLS – magazine  
*Célébrer* n° 365

## **12- OFFRIR**

Vous êtes allé à la messe. Vous n'avez pas été surpris que l'on vous demande de participer à l'offrande de la quête. Mais vous vous êtes aperçu qu'une autre offrande était réalisée lorsque, venant du milieu de l'assemblée, trois personnes se sont avancées, la première tenant la coupe des hosties, la seconde celle du pain et la troisième le fruit de la quête à laquelle vous vous êtes associé. A voir la position élevée de leurs mains, vous avez compris que ces trois personnes ne faisaient pas une livraison mais une offrande. Vous avez vu le prêtre présenter les deux coupes pour les offrir à Dieu en reconnaissant que c'est Dieu qui les avait déjà offerts aux hommes. Vous avez compris que l'acte d'offrande se poursuivait lorsque, plus tard, vous avez entendu le prêtre dire à propos du Christ « ... avant de s'offrir à toi pour notre libération » et à propos de l'assemblée « nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut » ; sans oublier « il le donna à ses disciples en disant 'prenez... mon corps livré pour vous ». Quant à la quête, voyant qu'elle était posée à proximité de l'autel, vous avez perçu que votre modeste don avait à voir avec la grande offrande faite à l'autel. Décidément, toute l'eucharistie est centrée sur l'offrande.

### **QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA VIE ?**

#### **Partage avec ton frère**

Un des apprentissages de l'enfant est celui de l'offrande : « partage avec ton frère tes bonbons et tes jouets ». Cet enseignement se poursuit par la découverte que toute relation est un échange : chaque partenaire se dessaisit, non pas pour « acheter la faveur » de l'autre mais pour signifier que le vis-à-vis est plus important que soi. Les cadeaux sont parfois utiles, mais, même s'ils semblent inutiles du fait qu'ils ne comblent pas un besoin, ils sont tous nécessaires pour exprimer de l'amour. Le Christ conduit à son terme cette éducation en montrant qu'il vaut mieux s'offrir (se mettre à disposition, payer de sa personne) que d'offrir des objets extérieurs à soi. Ainsi le Christ remplace le sacrifice des agneaux et des taureaux par son propre sacrifice ; pour qu'on apprenne que le vrai culte procède ainsi, il chasse du temple les animaux que les fidèles allaient offrir ; désormais le Christ et ses disciples s'offriront eux-mêmes : « mon corps livré ».

Des expressions disent que celui qui offre découvre sa véritable identité : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». « Ca me fait plaisir de te l'offrir ». Ainsi, vous voyez que l'acte liturgique de l'offrande a de profondes racines dans l'être humain.

### **QU'EN EST-IL DE CETTE EXPERIENCE DANS LA LITURGIE**

**«Tu es béni... toi qui nous donnes ce pain... nous te le présentons».**

Vous devinez que si Jésus a offert sa vie, la vraie pratique de la religion consiste à faire de sa vie une offrande. (Romains 6,13 ; 12,1) La liturgie eucharistique 'met en scène' les offrandes que Dieu fait aux hommes et l'offrande que les hommes font à Dieu.

D'abord elle souligne que nous n'offrons que des biens que Dieu nous a d'abord donnés.

Souvenez-vous des paroles du prêtre «tu es béni... toi qui nous donnes ce pain... nous te le présentons».

Ensuite, elle précise que le pain et le vin que les hommes offrent à Dieu, Dieu, en retour, les leur offre en nourriture de vie et de résurrection : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement » (Jean 6, 51) Parce qu'on est dans une relation d'amour, on assiste à une escalade d'offrande.

### **Vous êtes vraiment uni à lui, en communion avec lui.**

Vous voyez que, lorsqu'on offre ce que Dieu a offert, on rend grâce à Dieu (voir article 4) Et si l'Eglise offre avant tout le don de Dieu –le Christ -, vous avez beaucoup à offrir même les jours où, comme le publicain vous avez les mains vides, n'ayant à offrir aucun effort ni aucune vertu. Mais si vous joignez à l'offrande du Christ l'offrande de votre vie, de votre patience, de votre disponibilité..., vous êtes vraiment uni à lui, en communion avec lui. La prière eucharistique n° 3 exprime le lien entre l'offrande du Christ et celle de l'Eglise : « Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Eglise, et daigne y reconnaître celui de ton Fils ». St Augustin emploie une expression équivalente : « c'est votre symbole qui est sur l'autel » (sermon 273) : si vous payez de votre personne comme le Christ, vous êtes l'offrande associée à l'offrande du Christ.

### **En liturgie, les symboles parlent autant que les paroles.**

Le pain et le vin symbolisent les « fruits de la terre » - le blé, la vigne- et « le travail des hommes ». Vous ne pouvez dénombrer tous les métiers qui ont concouru à la vie et à l'équipement du céréalier, du boulanger, du transporteur... ! Une vraie chaîne de solidarité ! Cela aussi est un don de Dieu : nous l'offrons. Selon l'expression du psaume 115 « Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ? J'élèverai la coupe du salut »

## **POUR REFLECHIR ENSEMBLE**

1. La quête. Il vaudrait la peine de chercher comment lui donner son sens théologique. Au-delà de sa fonction économique, son sens apparaît si on note qu'elle se fait au moment des offrandes et qu'elle est déposée près de l'autel. Elle procède de la décision de mettre quelque chose de soi à la disposition de la communauté. On pourrait consulter ce qu'en dit saint Paul, lui qui n'a eu de cesse de faire la quête pour l'Eglise de Jérusalem.....
2. La procession des offrandes. Si l'Eglise recommande de la faire ce n'est pas pour que le prêtre dispose du pain et du vin ; dans ce cas, il serait plus simple de mettre le pain et le vin d'emblée sur l'autel. Elle recommande de la faire depuis l'assemblée ; ainsi elle oriente symboliquement vers l'autel l'offrande de tous les fidèles. C'est pourquoi il serait bon de vérifier si elle se fait de telle manière que tous puissent se sentir emportés vers l'autel. Il serait bon de vérifier si les personnes portent les offrandes les mains levées de manière à faire penser à une offrande et non pas à une livraison.
3. Les gestes. Par trois fois le prêtre élève le pain et le vin. D'abord quand il reçoit la coupe de pain et celle vin, il les tient « un peu élevés au-dessus de l'autel » selon l'expression du missel. Au moment de la consécration, son geste reste de faible ampleur, car il «montre aux fidèles » le pain et le vin consacrés (expression du missel). Ce n'est qu'au moment de la doxologie que le geste est celui de l'offrande : il élève franchement les coupes en disant « par lui... à toi, Père, tout honneur ». On voit que l'attention à l'amplitude des gestes permet de faire apparaître le sens.